

[Text]

Mr. Martz: I think, Mrs. MacInnis, we are talking about two different things though. We are talking about two different things though. We are talking about paid advertising and free time. Free time is one thing but paid advertising—

Mrs. MacInnis: Well, which kind were you talking about?

Mr. Martz: I was talking about paid advertising.

Mrs. MacInnis: Oh, you were talking about paid advertising.

Mr. Martz: That is right.

Mrs. MacInnis: Have you had experience with free time at all? Or have we had that at all?

Mr. Martz: We have had free advertising. I do not think it has been a real problem, although there had been times when some parties had problems getting the speaker they wanted at a given time.

Mrs. MacInnis: Yes, but what I mean is, if this legislation goes through, do you really think there will be trouble, on the basis of your past experience, with candidates not taking the time that is allocated to them? Is that a real fear?

Mr. Martz: I think so, because I believe you are dealing with a great number of stations across Canada with tremendous duplications, particularly in your large cities. If you were to add those all together, I am sure it would be a substantial sum of money. I think economics are going to be a factor in that and they will not accept all the time available to them on all the stations.

Mr. McBride: On a point of order, Mr. Chairman. Could I, for my clarification and the whole Committee's, is Mrs. MacInnis questioning the witness about paid advertising allocated or free time allocated?

• 1635

Mrs. MacInnis: I was asking about both. I am trying to get it sorted out as to which is which.

Mr. McBride: It seems to me the witness is answering on one and she is asking about another.

Mr. Martz: You are at the wrong page.

Mrs. MacInnis: No, we have it straightened out. You are at the wrong page. Now, I will come to the other time, the free time. Will there be the same trouble on the free time?

Mr. Martz: I do not think so.

An hon. Member: Let us make it all free.

Mr. Allard: There is this difference, the free time is not a statutory provision.

Mrs. MacInnis: No.

Mr. Allard: The six and one-half hours is and that really was the basic nature of our concern. One of the things that could happen, for example, would be a reflection of party strategy. Let us suppose that party "A" has been told by the CRTC that it can have one hour of time and suppose the party decides, for reasons perfectly valid to that particular party, that they can only afford one-half hour as they may wish to spend the money somewhere else and, in their view, quite properly. Then the broadcasters are left with one-half hour and, at the moment, we do not quite know what to do about it.

[Interpretation]

M. Martz: Je pense, madame MacInnis que nous parlons de deux choses différentes. Nous parlons des annonces payées et du temps gratuit qui est alloué sur les ondes. Le temps gratuit est une chose mais les annonces payées...

Mme MacInnis: Eh bien! De quelle catégorie parliez-vous?

M. Martz: Je parlais des annonces payées.

Mme MacInnis: Ah! vous parliez des annonces payées.

M. Martz: C'est exact.

Mme MacInnis: Quel a été votre expérience du temps gratuit? Cela a-t-il vraiment existé?

M. Martz: Nous avons eu des annonces gratuites. Je ne crois pas qu'il y ait eu de problème réel sauf qu'en certaines occasions des partis aient eu des problèmes pour que l'orateur approprié soit là au bon moment.

Mme MacInnis: Oui, mais si cette loi est adoptée croyez-vous réellement qu'il y aura des problèmes d'après votre expérience antérieure avec les candidats qui n'utilisent pas le temps qui leur a été alloué. Est-ce vraiment un danger?

M. Martz: Je crois que oui car dans ce cas on traite avec un grand nombre de stations d'un bout à l'autre du Canada où il y aura forcément duplication, particulièrement dans les grandes villes. Je suis certain que si l'on faisait la somme de toutes ces émissions, cela représenterait une dépense considérable. Je crois que le point de vue économique prévaudra et que les partis politiques n'accepteront pas tout le temps alloué qui est disponible sur toutes les stations.

M. McBride: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Est-ce que je peux demander pour ma gouverne et celle du Comité si M^{me} MacInnis pose des questions au témoin au sujet des annonces payées ou du temps gratuit qui est alloué?

Mme MacInnis: Je pensais aux deux. J'essaie de comprendre lequel est lequel.

M. McBride: Il me semble que le témoin répond à une question et que M^{me} MacInnis en pose une autre.

M. Martz: Vous ne consultez pas la bonne page.

Mme MacInnis: Non, tout était dans l'ordre et c'est vous qui avez la mauvaise page. Maintenant je voudrais parler du temps d'antenne gratuit. Rencontrez-vous les mêmes problèmes dans ce cas?

M. Martz: Je ne crois pas.

Une voix: Que tout soit gratuit!

M. Allard: Le temps d'antenne gratuit ne relève pas d'une disposition statutaire.

Mme MacInnis: Non.

M. Allard: Ce qui nous préoccupe vraiment, c'est la limite de 6 h 30. Par exemple, il se pourrait que cela reflète la stratégie d'un parti. Supposons que la CRTC a accordé une heure de temps d'antenne à un parti politique A et supposons que le parti décide pour des raisons personnelles parfaitement valables qu'il ne peut se permettre qu'une demi heure parce qu'il veut dépenser son argent ailleurs plus profitablement. Alors cette demi heure retombe sur les bras des radiodiffuseurs et on ne sait pas trop quoi en faire.